

moins ambitieux que plusieurs de ses contemporains, avait plus de vitalité et comptait plusieurs figures littéraires éminentes au nombre de ses collaborateurs; le *Monthly Review* (Montréal), 1841; *La Revue Canadienne* (Montréal), 1845; *Barker's Canadian Magazine* (Kingston), 1846; *Snow Drop* (Montréal), un magazine pour les enfants publié avec soin; *Victoria Magazine* (Belleville), 1847; et *Répertoire National* (Montréal), 1848.

On remarquera que dix des quinze magazines mentionnés ci-dessus étaient publiés dans le Bas-Canada; ceci ne veut pas dire, toutefois, que leur distribution était limitée à cette section, car Montréal était aussi un centre de publicité pour le Haut-Canada.

La période de transition conduisant à l'évolution de la presse moderne.

Les débuts du journalisme résumés ci-dessus ont été suivis d'une période de reconstruction et d'évolution qui conduit directement à la période moderne.

Cette phase du développement journalistique ne peut être retracée chronologiquement mais on peut dire, de façon approximative, qu'elle a précédé la Confédération d'environ 15 ans et qu'elle s'est poursuivie jusqu'à la décade terminée en 1890. Elle a été caractérisée par l'apparition, en Ontario d'abord, de grands quotidiens métropolitains ou urbains qui finalement, après avoir traversé des stages longs et difficiles—car le genre de journal national indépendant n'est pas né d'un seul coup—se sont transformés en entreprises strictement commerciales, par opposition aux organes locaux des partis politiques. C'était à une époque où les demandes et les goûts des lecteurs plus exigeants de même que l'orientation économique nécessitaient des dépenses toujours plus élevées de la part des éditeurs de journaux, qui devaient engager un personnel plus nombreux, un meilleur service de nouvelles et des rubriques supplémentaires. La direction et l'administration d'un quotidien urbain envisagé comme une "unité commerciale" et placé sur une base nationale ont à leur tour engendré un désir, de la part des rédacteurs, de coopérer dans le but d'obtenir des services dispendieux et de sauvegarder leurs propres intérêts vitaux.

Le *Globe* de Toronto fut l'un des premiers journaux de cette catégorie mais, parmi les autres grands quotidiens qui firent leur apparition en Ontario durant cette période de débuts ou qui en faisaient partie, on compte le *Daily Telegraph* (1866), le *Evening Telegram* (1876), le *Mail* (1872) et le *Evening News* (1880). (On a déjà parlé brièvement de ceux-ci à la p. 778.) Le *World* [1880-1922 (?)] est remarquable en raison des nouvelles influences qu'il a introduites dans le journalisme canadien du matin. Les Macleans (W. F. Maclean, M.P., et son frère, James Maclean) formaient une excellente équipe journalistique. Ils pouvaient envisager l'avenir avec indépendance et leurs noms figuraient au nombre des meilleurs échoiers de leur temps. Ils introduisirent des genres nouveaux qui s'apparentaient aux "tabloids", et plusieurs autres journaux du matin suivirent leur exemple sur certains points. Le *Star* de Toronto (1892) appartient aussi à ce groupe de journaux pionniers.

Dans le Québec, le *Star* de Montréal, fondé par Graham, Scott et Lanigan, comme journal à un sou en 1869, et *La Presse* (1884) commencèrent leur publication durant cette période. Comme on l'a mentionné, la *Gazette* de Montréal était maintenant publiée chaque jour et, sous la direction de R. S. White (1886-1896), était maintenue à l'avant-garde du progrès. Le *Herald* de Montréal (1811) atteignit aussi un haut degré de succès entre 1870 et 1885, sous l'habile direction de l'hon. E. Goff Penny.